

Un nouveau projet pour Varietà

Varietà s'agrandit avec un nouveau projet proposant des prestations financières d'encouragement pour l'ouverture interculturelle dans les associations de jeunesse. Page 8

Lancement de l'Action 72 heures

La prochaine Action 72 heures se déroulera en janvier 2020! Le projet se renouvelle grâce à un partenariat avec les Jeux olympiques de la jeunesse. Page 6

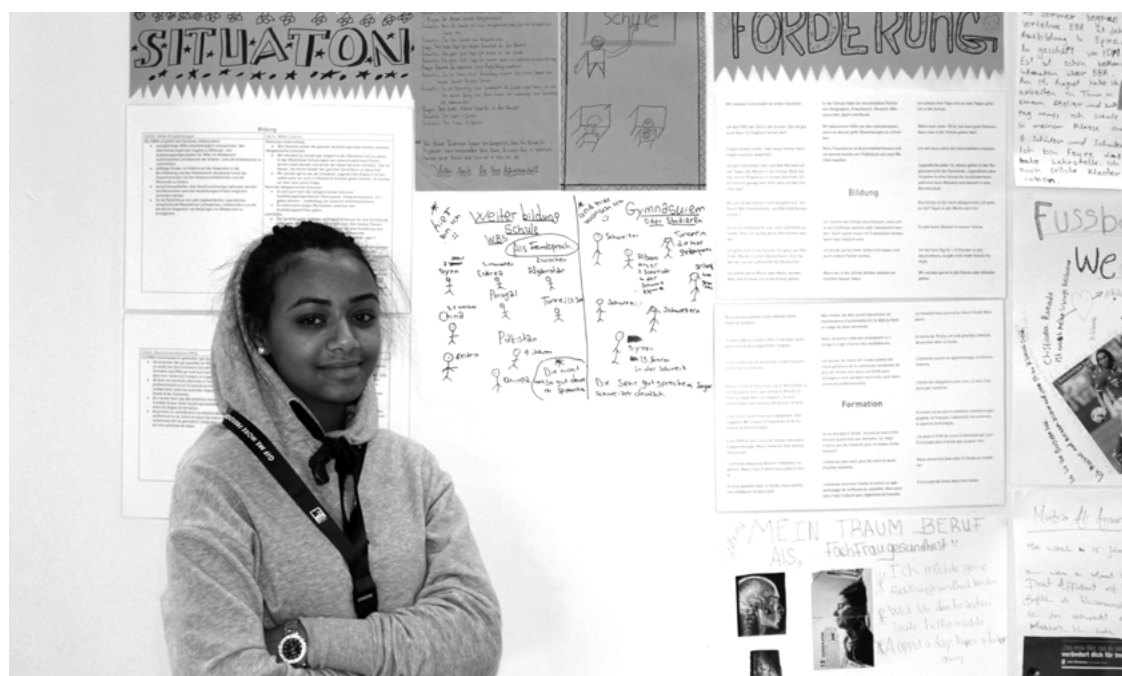
Le Projet Est fête ses 25 ans!

Après la Session des jeunes, c'est au tour du Projet Est de fêter en 2017 ses 25 ans avec une exposition, un événement et du renouvellement en perspective. Page 18

Rapport annuel CSAJ 2017

Les MNA font leur exposition

Les MNA de Speak Out! livrent leur regard sur leur vie en Suisse



Le 27 novembre, les mineur-e-s non accompagné-e-s (MNA) du projet Speak out! ont présenté leur travail de l'année à travers une exposition.

L'agitation régnait le 27 novembre au pavillon des Cevi de la région de Berne: les MNA du projet Speak out! ont en effet présenté le travail d'une année à travers

une exposition interactive, comprenant des témoignages, des vidéos, ainsi que des dessins. En se basant sur plusieurs thèmes comme la formation, l'hébergement, les loisirs ou l'argent, ils/elles ont échangé entre participant-e-s de différentes régions de Suisse, ont enquêté auprès de MNA de cantons ne participant pas encore à Speak out! et ont

comparé les différentes prestations des cantons, ainsi que leurs conditions de vie en Suisse. Il en est ressorti un regard des MNA sur leur vie en Suisse, qu'ils/elles ont présenté directement en guidant les visiteurs et visiteuses au travers de l'exposition. Page 13 ▲

Une visite du Burkina Faso

La Session des jeunes 2017 a accueilli une délégation du Burkina Faso, afin de favoriser l'échange et d'apprendre de chacun-e.

Composée du ministre de la jeunesse, du conseiller du président de l'Assemblée nationale ainsi que de 4 jeunes, la délégation a séjourné en Suisse du jeudi 9 au dimanche 12 novembre 2017. Elle a ainsi pu visiter les groupes de travail et le plénum de la Session des jeunes. Le ministre de la jeunesse s'est notamment exprimé à l'ouverture de celui-ci.

Souhaitant donner un nouvel élan au parlement des jeunes burkinabé, la délégation a visité la Session afin de s'inspirer de son organisation. Le pays cherche en effet à renforcer sa démocratie et la participation des jeunes. En retour, la Session a pu profiter de l'échange interculturel qu'induit une telle visite. Page 15 ▲

Image de l'année



L'année 2017 a été rythmée par le lobbying en faveur d'une reprise des négociations pour Erasmus+ entre la Suisse et l'Europe.

Le 28 août 2017, une pétition signée par environ 10'000 personnes a été remise à la Chancellerie fédérale.

Editorial



Elisabeth Widmer
Co-présidente



Nicolas Diener
Co-président



Andreas Tschöpe
Secrétaire général

L'année 2017 a été placée sous le signe de l'ouverture interculturelle, avec des projets réalisés par les membres en Suisse, des événements internationaux et un travail de lobbying politique.

En 2017, le choix entre ouverture et nationalisme incarne le contraste le plus marquant de notre époque. C'est pourquoi le CSAJ a poursuivi le développement du programme «Varietà – ouverture interculturelle»: l'offre de conseil et de soutien existante a été complétée par un fonds de financement destiné aux organisations membres qui développent des projets d'ouverture interculturelle. Trois demandes ont déjà pu être approuvées. Le programme de promotion s'accorde parfaitement avec le nouveau partenariat de trois ans conclu avec la Commission fédérale des migrations (CFM). Celle-ci aide le CSAJ à ancrer le programme «Citoyenneté» auprès des organisations de jeunesse et ainsi à promouvoir la participation par la concertation, la co-construction, ainsi que la codécision. Elle reconnaît donc la variété des activités que le CSAJ réalise en sa qualité de faitière des associations de jeunesse bien établie.

Événements européens en Bosnie-Herzégovine et en Suisse

Le Projet Est, un projet du CSAJ qui encourage l'échange entre les organisations de jeunesse en Suisse et dans les Balkans occidentaux ainsi qu'en Moldavie, est en pleine redéfinition. La Direction du développement et de la coopération, qui soutenait jusqu'ici le projet dans son entier, fixe désormais de nouvelles priorités. Les 25 ans du projet ont néanmoins été largement célébrés à Lucerne et des enseignements ont été tirés. En outre, dans le cadre d'une rencontre régionale en Bosnie-Herzégovine en automne, des représentant-e-s d'organisations de jeunesse ont donné des formations pendant une semaine sur la recherche de fonds, les finances et le storytelling. Il s'agit d'une contribution importante pour consolider la société civile et pour l'empowerment des jeunes motivé-e-s en Europe de l'Est.

De son côté, le CSAJ a rassemblé de nombreux jeunes d'Europe en Suisse pour discuter du thème genre et LGBT. Cette rencontre a été organisée dans le cadre des rencontres semestrielles entre les responsables européens des organisations de jeunesse appartenant aux pays BICC, (Benelux Islands Central Cooperation). La rencontre de novembre a montré que des changements structurels étaient nécessaires pour atteindre une structure plus ouverte, en permettant par exemple une meilleure participation des femmes aux réunions et en incluant plus d'organisations LGBT. Autre projet d'ampleur, le CSAJ a effectué un lobbying couronné de succès pour le rattachement de la Suisse au programme d'échange européen Erasmus+: le Conseil national et le Conseil des Etats ont adopté une motion demandant au Conseil fédéral de veiller à l'association à part entière de la Suisse dès 2021, et le Forum européen de la jeunesse est d'avis que les Etats européens non membres de l'UE ont un droit de participation.

Engagement pour les organisations membres et pour la structure du CSAJ

A côté du développement réussi de Varietà, le CSAJ s'est engagé au cours des dernières années de manière variée pour ses organisations membres. La campagne pour le congé-jeunesse a été largement diffusée avec des vidéos et des brochures claires. Le CSAJ a également donné des cours, par exemple sur le lobbying. Les fonds étatiques versés au CSAJ, conformément à la loi sur l'encouragement de l'enfance et de la jeunesse, diminuent constamment. De nouveaux projets seront donc lancés en 2018. De plus, une réforme et une augmentation de la cotisation des membres ont été élaborées dans un processus participatif avec les organisations membres. L'équipe et le comité du CSAJ ont ainsi relevé les défis de l'année dernière avec beaucoup d'engagement et de détermination – afin de garantir en 2018 également la participation du plus grand nombre de jeunes en Suisse. ▲

Organisations membres

Promotion de la santé

Croix-bleue Suisse / Ciao.ch / Help Jeunesse
Samaritaine / STOP SUICIDE

Associations syndicales et organisations professionnelles

Jeunesse.Suisse / Jeunes employés /
Société des employés de commerce /
SEV Jeunesse / Commission de Jeunesse
de l'USS / Syndicom GI Jeunesse /
Jeunesse UNIA / Young SYNA

Ouverture interculturelle

Fondation Village d'enfants Pestalozzi /
Verein Naturkultur / NCBI Suisse

Echange de jeunes

OCE Organisation des Suisses de l'étranger
/ ICYE Echange culturel international de
jeunesse / Intermundo / SCI Service Civil
International / Fondation pour les enfants
suisses à l'étranger / GVSI Gruppo volontari
della Svizzera Italiana

Associations faitières cantonales et régionales de jeunesse

anim.ch / FDKJSO / Frisbee /
GLAJ-Genève / GLAJ-Vaud / GRAJ /
Jugend.gr / okaj Zürich

Soutien aux enfants et aux jeunes

Lobby suisse de l'enfant / Pro Juventute

Arts de la scène, culture et médias

Diario e/o Tazebau / Jeunes Journalistes
Suisse / PETZI / Radioschule klipp+klang /
Association suisse des musiques de jeunes

Droits humains

Amnesty Youth / ATD Quart Monde /
Be You Network / CODAP / Milchjugend /
Nouvelle Planète

Activités pédagogiques, jeux et sports

Cevi Schweiz / Hashomer Hatzair / Jung-
wacht Blauring Schweiz / Mouvement Scout
de Suisse / SATUS Suisse

Spiritualité et organisations confessionnelles

Fédération des jeunes alévis en Suisse /
Groupe de lecture de la Bible en Suisse
allemande / Jeunesse chrétienne catholique
de Suisse / Takano / Société de St-Vincent
de Paul suisse

Engagement civique

euforia / Croix-Rouge Suisse jeunesse /
YES Young European Swiss /
youngCARITAS

Organisations d'étudiant-e-s

JUNES Réseau Jeunesse Suisse des
Nations Unies / UCE / UNES

Organisations environnementales

Agriviva / Pro Natura Jeunesse /
WWF Suisse

Le CSAJ

Citoyenneté

En partenariat avec la Commission fédérale des migrations (CFM), le CSAJ s'engage à promouvoir la Citoyenneté de tou-te-s les jeunes.

Concertation, co-construction et codécision, voici les 3 mots qui définissent la Citoyenneté. Pour la Commission fédérale des migrations, il s'agit du ciment qui permet d'intégrer chaque individu vivant dans une même société en le faisant participer à sa conception. La cohésion de la société se voit en effet renforcée lorsque chacun-e peut donner son avis.

Promouvoir la citoyenneté de tou-te-s

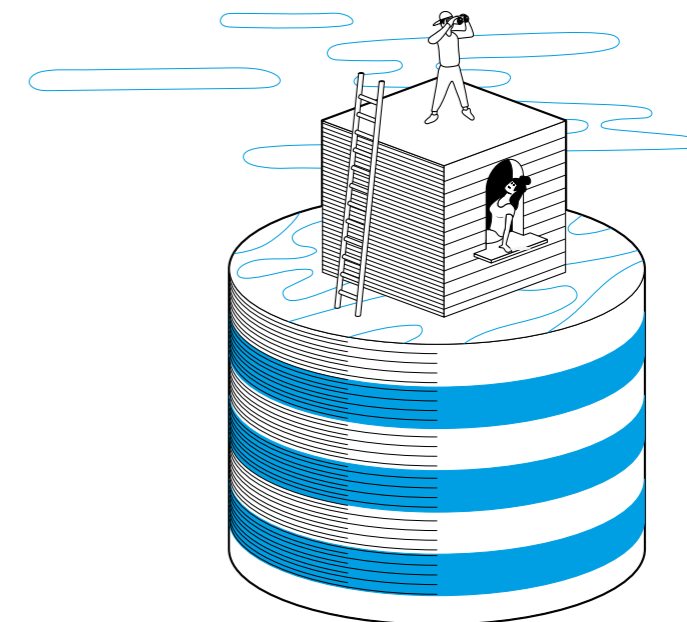
L'objectif final d'une telle promotion est de permettre à chacun-e de participer quel que soit son âge, son origine, son handicap ou les obstacles qui se mettraient sur sa route. Les associations jouent un rôle important à travers des projets proposant des engagements dans la société civile. Une telle devise ne pouvait que correspondre au CSAJ, qui s'engageait déjà pour la participation des jeunes à travers des projets comme la Session des jeunes ou encore Speak out!

Un partenariat sur 3 ans

«La CFM reconnaît ainsi la compétence du CSAJ dans le domaine de la participation des enfants et des jeunes», se réjouit le secrétaire général du CSAJ, Andreas Tschöpe, au sujet du nouveau partenariat. «Citoyenneté et participation de tout le monde, indépendamment de l'âge, de l'origine, du genre ou de l'orientation sexuelle, ce sont là des valeurs fondamentales pour le CSAJ.»

Des mesures diverses

Ainsi, grâce à ce partenariat valable jusqu'à fin 2019, le CSAJ participera au programme Citoyenneté à travers ses projets déjà existants comme Speak out!, Varietà ou la Session des jeunes, mais aussi d'autres mesures de sensibilisations tant internes qu'externes. Les collaborateurs/-trices du CSAJ ont ainsi suivi un module de formation durant la journée interculturelle de l'association. La mention des piliers de la Citoyenneté sera également reprise dans les communications du CSAJ, afin d'y sensibiliser le plus grand nombre. ▲



Stratégie 2017 – 2019

Le CSAJ a appliqué sa nouvelle stratégie en 2017

Notée lors de l'assemblée des délégué-e-s (AD) 2016, la stratégie renforce les thématiques chères au CSAJ, en incluant notamment le thème clef «Genre et LGBT». Un résumé.

Le CSAJ renouvelle tous les 3 ans sa stratégie. Elle est symbolisée par les 5 points clefs sur lesquels la faitière souhaite baser ses activités.

Avec ses trois objectifs «faitière des organisations de jeunesse», «porte-parole de la jeunesse», et «centre de compétences et organisation professionnelle adaptée aux jeunes», le CSAJ renouvelle ses 3 champs d'action principaux. Il se profile ainsi à travers le lobbying, les projets promouvant la participation, mais aussi le service aux membres et les projets destinés aux membres.

Inclusion du thème LGBT

A la suite du papier politique «Young and Equal» sur les droits des personnes LGBT, l'AD a décidé de se concentrer sur cette thématique de 2017 à 2019 et d'ajouter le thème «genre et LGBT» à ses priorités. Le thème «santé», est renommé «compétences en matière de risques et promotion de la santé», ceci afin de mettre en avant les compétences que doivent acquérir les jeunes afin d'être eux/elles-mêmes conscient-e-s des risques encourus.

Renforcement des autres thématiques

Forts de ces deux changements, le CSAJ maintient les thèmes du bénévolat, de la participation des jeunes et de l'ouverture interculturelle qui lui sont chers. ▲

Membres



Jean-Paul Stadelmann
GLAJ-VD
secrétaire général

« Dans notre canton, l'Action 72 heures risque de passer inaperçue étant donné la présence médiatique autour des JOJ. »



Claudio Spescha,
JUBLA, domaine
animation socio-culturelle

« Je suis impatient de voir les idées innovantes qui viendront lors de cette Action 72 heures hivernale et je me réjouis du challenge. »



Ian Logan,
Directeur général de
Lausanne 2020

« Lausanne 2020 est ravie de s'associer au CSAJ pour la prochaine Action 72 heures, et se réjouit de promouvoir à ses côtés l'engagement de la jeunesse en Suisse! Une belle occasion de mettre en pratique nos valeurs communes telles que le respect, l'amitié et l'excellence dans le don de soi. »

Action 72h, hivernale et olympique

L'Action 72 heures 2020 se déroulera en janvier en partenariat avec les Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ). Un challenge à venir.

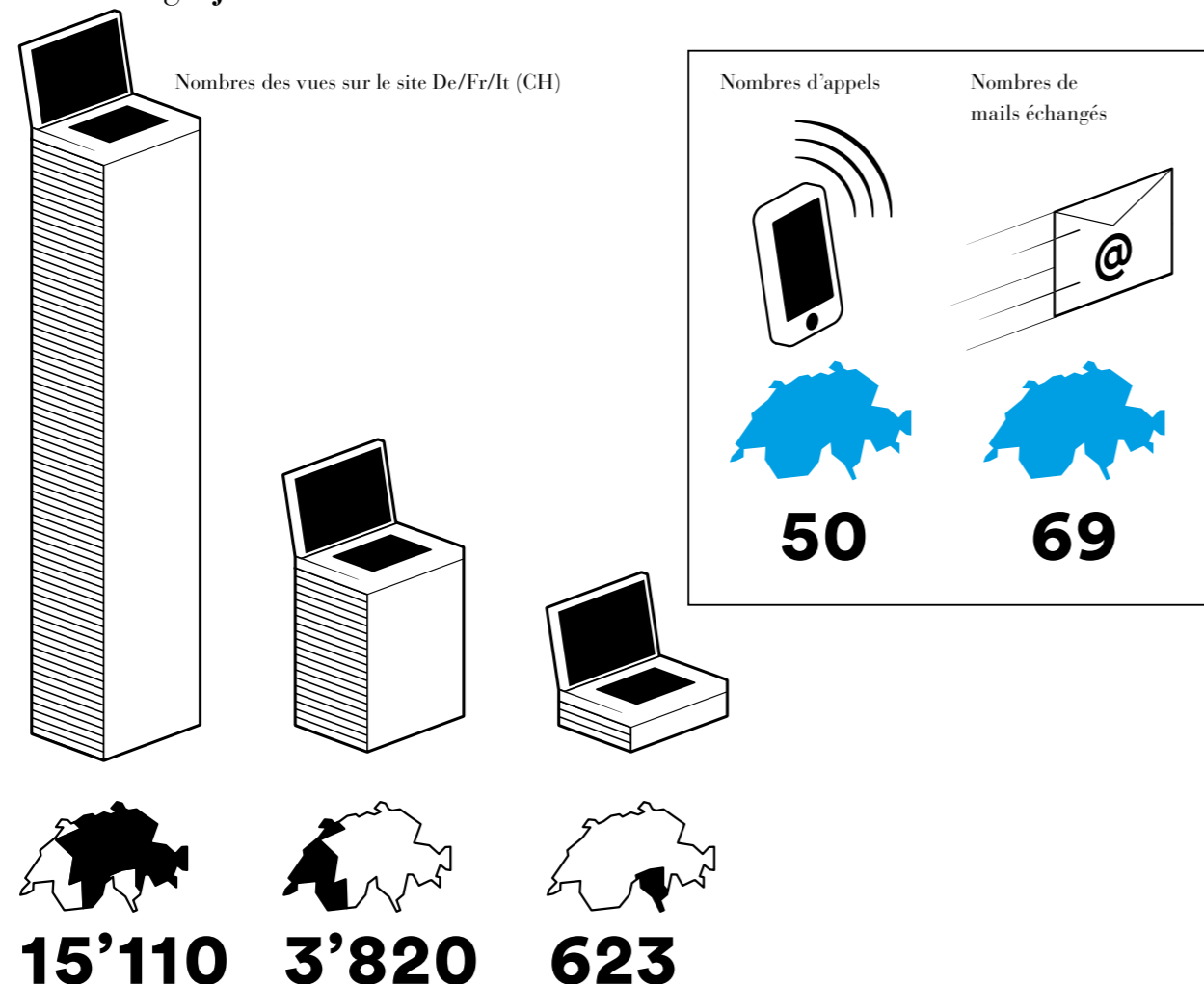
Le suspense a tenu jusqu'à l'AD du 14 juin 2017 et le débat fut vif, mais les délégué-e-s se sont entendus et ont fixé la prochaine Action 72 heures en janvier 2020 en partenariat avec les JOJ. « C'est une magnifique opportunité pour le CSAJ », déclare Marcel Urquizo, responsable du domaine organisations membres et bénévolat au

CSAJ. Nous allons pouvoir repenser cette 4^{ème} Action 72 heures et lui redonner un nouveau souffle. Cette décision s'explique par l'organisation des JOJ en janvier 2020 dans le canton de Vaud. L'événement offre l'occasion d'un partenariat avec le CSAJ, dont les JOJ partagent les valeurs comme l'engagement et l'importance du bénévolat. Si l'Action promet ainsi d'être plus « sportive », elle sera également hivernale. Un défi qui ne fait pas peur aux organisateurs/-trices. « Certes, les projets devront s'ad-

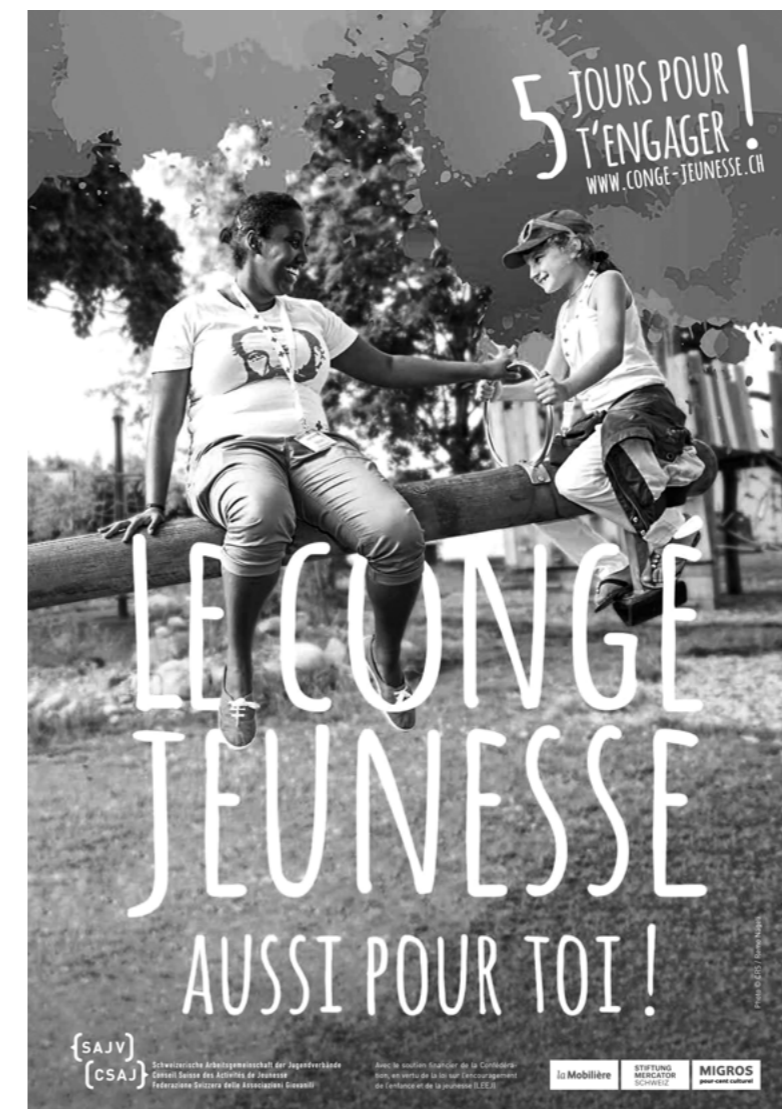
apter, convient Marcel Urquizo, mais cela permettra justement de prévoir d'autres actions, originales et adaptées aux conditions. » Les organisateurs/-trices travaillent maintenant sur le concept et collaboreront avec les organisations membres afin que l'Action 72 heures remplisse leurs attentes. ▲

Congé-jeunesse en chiffres

Chaque année, le CSAJ répond à des demandes de renseignements sur le congé-jeunesse.



La campagne congé-jeunesse



Elle s'est faite un peu attendre, mais cela valait la peine, puisque la campagne du congé-jeunesse 2017 a été un grand succès. Visant à la fois les jeunes bénévoles et apprenti-e-s à travers les réseaux sociaux et les écoles, elle a été diffusée à grande échelle.

Des affiches aux vidéos
Avec son visuel coloré et son slogan simple et clair, la campagne « congé-jeunesse aussi pour toi! » souhaite diffuser un message: profite toi aussi de ce droit et prends un congé-jeunesse! Plus de 12'000 affiches et flyers ont été envoyés début 2017 pour sensibiliser les apprenti-e-s et jeunes bénévoles. Mais la campagne a été diffusée plus largement encore. Des partenariats ont été établis avec Milchjugend, le WWF ainsi que Satus. Ces associations ont sensibilisé leurs membres à l'existence du congé-jeunesse et 7'000 flyers ont également été encartés dans les livrets Panda Club du

mois d'août.
Afin de diffuser des témoignages positifs de jeunes bénévoles, 9 vidéos ont été filmées entre août et octobre 2017. Diffusées largement sur les réseaux sociaux, elles ont pour but de transmettre des exemples positifs de jeunes qui s'engagent. « Il était important pour nous d'être présent-e-s online cette année, déclare la responsable communication, Valérie Vuille. C'est sur les réseaux sociaux, comme Facebook, Twitter et Snapchat que la plupart des jeunes se renseignent aujourd'hui. »

La journée internationale pour clôture
La campagne a été clôturée lors de la journée internationale du bénévolat, le 5 décembre 2017. Une vidéo reprenant des déclarations positives des jeunes sur le bénévolat et les compétences acquises par leur engagement a été diffusée largement sur les réseaux sociaux. ▲

Créa 2018

Pour le CSAJ, 2017 rimait avec création. Avides de nouveaux projets, équipe et comité ont fait marcher leurs méninges.

Le CSAJ a fêté en 2017 ses 84 ans et des initiatives comme le projet Est ont fêté leurs 25 ans. La faitière ne se repose toutefois pas sur ses lauriers. Régulièrement, elle fait une cure de jeunesse pour rester au centre des enjeux actuels et créer de nouveaux projets.
Le processus Créa 2018 a duré une année et a ainsi permis au CSAJ de conceptualiser de nouveaux projets en fonction de sa nouvelle stratégie. Equipe et comité se sont tout d'abord retrouvés lors d'une retraite en janvier. L'occasion de discuter genre et LGBT. Ils se sont ensuite séparés afin de vivre leur propre retraite.
Durant toute une journée, l'équipe a réfléchi de manière participative afin de concevoir des projets « Compétences en matière de risque » et « Bénévolat ». Festival, plateforme internet ou label, les idées ont fusé. De son côté, le comité s'est penché sur la thématique « LGBT ».
Le CSAJ a finalisé le concept d'un projet pour les jeunes LGBT qui sera lancé dès 2018. ▲

Cotisations membres

Un groupe de travail, composé des délégué-e-s des membres du CSAJ et du secrétaire général, s'est penché cette année encore sur un nouveau modèle de cotisation des membres. Après cinq réunions et de nombreux calculs du service financier du CSAJ, un modèle transparent, juste et clair a été construit. La suite à l'Assemblée des délégué-e-s.



Interview

« Nous apprenons à nous rencontrer sur un pied d'égalité et à affronter ensemble l'avenir avec enthousiasme. »

Entretien avec Christian Fischer (Pronto) et Adiam Gabriel (Kenai)



En 2017, Varietà a lancé de nouvelles prestations d'encouragement pour les projets d'ouverture culturelle au sein des associations membres du CSAJ. Retour en interview sur le projet du Mouvement Scout de Suisse et de «Medienbund Schweiz», avec Christian Fischer alias Pronto et Adiam Gabriel alias Kenai.

CSAJ: Pouvez-vous décrire votre projet en quelques mots?

Christian alias Pronto: Une branche Pico (14-17 ans) par et avec des jeunes Érythréen-ne-s. L'objectif est de participer au camp fédéral 2021 avec une section propre.

Pourquoi était-ce important pour vous de développer un projet semblable?

Kenai: Il faut que les jeunes Érythréen-ne-s, et plus tard aussi les enfants Érythréens, connaissent les scouts. Cela leur permet d'assumer des responsabilités et de se construire un réseau. Ils peuvent aussi développer plein de capacités pour leur avenir.

Pronto: Je suis vraiment enthousiasmé par la culture scout: l'objectif est le développement global de l'individu. J'y ai appris tellement de choses importantes pour ma vie. C'est un lieu sans pression, où il est possible de mettre en œuvre des idées folles au sein d'une équipe. J'aimerais rendre ces possibilités accessibles aux jeunes qui arrivent en Suisse, pour qui les structures sont souvent très étroites. Les scouts peuvent offrir un espace pour respirer.

A votre avis, quels sont actuellement les obstacles à l'ouverture interculturelle et comment votre projet gère-t-il cet aspect?

Kenai: Les jeunes issu-e-s de la migration doivent d'abord comprendre ce que font les organisations de jeunesse. Tant qu'ils/elles n'auront pas compris de quoi il s'agit, ça ne marchera pas. Nous essayons de leur montrer en le faisant tout simplement. Nous souhaitons ainsi ouvrir les portes pour le Mouvement Scout de Suisse.

Pronto: Il existe différentes compréhensions de l'ouverture de la part du mouvement de jeunesse: certain-e-s se disent «ouvrons les portes, que celles et ceux qui osent nous rejoignent.» D'autres démolissent leurs murs et essaient ensemble de créer de nouvelles pièces. Nous faisons comme ces derniers. Il faut avoir confiance en soi pour se rencontrer sur un pied d'égalité. Nous permettons aux jeunes Érythréen-ne-s de se présenter comme des scouts confiant-e-s et ainsi d'entrer en contact avec de nombreux/ses autres scouts de Suisse.

Avez-vous conclu des partenariats avec d'autres organisations?

Pronto: Oui. Nous faisons partie de la faïtière des jeunes Érythréen-ne-s (Dachverband der eritreischen Jugendbewegungen) et de la Eritrean Diaspora Academy (EDA). Nous sommes également en étroite relation avec la direction de l'ouverture

interculturelle du Mouvement Scout de Suisse au niveau fédéral. **Kenai:** Nous souhaitons travailler avec les scouts du canton d'Argovie. Nous sommes régulièrement en contact avec les scouts du canton de Zurich. Cet été, j'ai d'ailleurs suivi un cours là-bas et nous souhaitons envoyer nos Picos dans un cours pour les Picos.

Il s'agit du premier projet d'ouverture interculturelle que vous mettez en place?

Kenai: Non, je travaille aussi chez Infoclic.ch sur le projet pilote d'une rencontre interculturelle de jeunes à Aarau. Une nouvelle démarche aussi dans ce domaine.

Pronto: Non, j'ai développé l'EDA Spring School (un projet de formation), en collaboration avec Euforia. Et depuis deux ans j'essaie, avec l'équipe de Eritreischer Medienbund Schweiz, d'ouvrir un peu le monde médiatique suisse sur le plan interculturel. Et avec ma section scout, j'ai organisé il y a quelques années un camp scout interculturel et familial: Scout pour toute la famille.

Quels seront vos plus grands défis?

Kenai: Il faut être patients. Nous devons toujours nous adapter à chaque situation,

rester spontané-e-s et ne pas baisser les bras si ça ne fonctionne pas tout de suite. Oui, je pense qu'il nous faut de la patience. Et j'espère que nous trouverons assez d'équipement et de matériel scout pour notre camp cet été.

Pronto: En Suisse, les scouts ont une tradition de plus de 100 ans, ils sont plutôt homogènes et je pense qu'il y a une raison à cela. Ce sera difficile d'introduire de la nouveauté dans l'ancienne mentalité et de toujours se laisser surprendre. Il nous faudra supporter l'incertitude, car nous avons un objectif et car nous pouvons emprunter différents chemins pour l'atteindre.

En général, quelle est la valeur ajoutée de votre projet?

Pronto: Les jeunes, issu-e-s de la migration ou pas, s'impliquent activement, font face à leur histoire et leurs valeurs. On se confronte ainsi à plusieurs remises en question dans le travail scout. En effet, tou-te-s les participant-e-s discutent intensément ensemble des principes du scoutisme.

Kenai: Nous apprenons à nous rencontrer sur un pied d'égalité et à affronter ensemble l'avenir avec enthousiasme.

Projet de prestations d'encouragement

Depuis juin 2017, le projet Varietà s'est agrandi et offre des soutiens à des grands projets favorisant l'intégration dans les associations de jeunesse. Après avoir soutenu plusieurs petits projets, le projet Varietà a en effet constaté un manque quant au soutien de projets à long terme. «L'intégration n'est pas chose facile, explique la coordinatrice de projet Sonja Loosli. Il ne suffit pas d'un coup de baguette magique, et c'est pour cela qu'il nous faut soutenir autant des projets à long terme que des plus petits projets.»

Varietà vise les associations membres du CSAJ ou celles ayant un lien avec la faïtière à travers d'autres partenaires. Les organismes peuvent ainsi bénéficier de 12'000 CHF de soutien ainsi que d'un suivi personnalisé. Le centre soutient jusqu'à présent 3 projets promouvant l'intégration dans les associations de jeunesse. En moins de 6 mois, il a ainsi prouvé toute son utilité. Pour la coordinatrice de projet, Sonja Loosli, il s'agit maintenant d'assurer un suivi régulier de ces initiatives et de continuer à promouvoir ce soutien auprès d'autres organisations. ▲

KIKO

La Conférence sur l'ouverture interculturelle dans les associations de jeunesse et sportives (KIKO) a eu lieu le samedi 25 novembre 2017 à Berne. Vingt-cinq personnes de différentes organisations, ainsi que des expert-e-s de l'administration y ont pris part. Après une première partie composée d'activités interculturelles pour sensibiliser à la thématique, l'échange s'est poursuivi autour d'un repas interculturel. La journée s'est terminée par une bibliothèque humaine durant laquelle des échanges d'expérience ont pu s'effectuer. ▲

« Une image corporelle positive est une partie importante de notre identité et de notre conception de soi »

INTERVIEW DE BRIGITTE RYCHEN



En 2017, Voilà a continué à approfondir le thème du corps et de l'alimentation. Interview de Brigitte Rychen, Direction du service, responsable du projet Bodytalk PEP, mandat image corporelle positive.

La journée de formation Voilà de novembre 2017 se penchait sur le thème « Culte du corps, idéaux de beauté et image corporelle positive ». Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur ce thème ?

L'objectif de cette journée de formation était d'expliquer aux participant-e-s des associations de jeunesse ce qu'on entend par le concept d'image corporelle et quels facteurs influencent et marquent de manière positive ou négative cette image corporelle. Il s'agissait de comprendre que l'image corporelle indique ce que je pense de mon corps, comment je me sens dans mon corps, comment je vois et je perçois mon corps et comment je le gère.

Une image corporelle positive est une partie importante de notre identité et de notre conception de soi et constitue donc une base importante pour conserver une bonne santé mentale et pour l'intégration dans la société. Pour cette raison, il est essentiel de soutenir et d'encourager les enfants et les jeunes dans le renforcement de leur image corporelle en image corporelle positive.

Lorsqu'on entend « Culte du corps et idéaux de beauté », on devine qu'il s'agit de trouver un équilibre entre les influences extérieures et notre santé. Comment réussir cela dans notre monde marqué par les contradictions ?

Nous vivons dans cette société et il faut faire avec. Cela signifie qu'il faut apprendre à gérer de manière constructive les contradictions qui y sont associées.

Prenons par exemple le traitement numérique des photos dans les médias. Ces photos véhiculent des corps qui ne correspondent pas à la moyenne de la norme humaine. Il ne s'agit bien entendu pas de proscrire les médias, mais d'exercer l'approche à ces images, de ressentir la façon dont ces images jouent avec nous. Si nous n'apprenons pas à y faire face, cela influence notre estime de soi. Si je me trouve trop grosse ou pas assez musclée en comparaison, cela peut influencer mon comportement alimentaire et/ou mes habitudes en matière d'activité physique.

Dans quelle mesure est-ce important pour vous d'introduire cette thématique déjà pendant l'enfance ou l'adolescence, et de l'intégrer dans les activités des associations de jeunesse comme le fait Voilà ?

D'une part, les animateurs/-trices jouent aussi un rôle de modèle. Ils/elles devraient déjà être conscient-e-s de leur propre image corporelle et donc s'être déjà penché-e-s sur la question.

D'autre part, parce que dans les camps, les enfants et les jeunes ont la possibilité de rencontrer une multitude d'autres personnes en dehors de leur environnement habituel et que cela permet d'exercer et d'apprendre l'acceptation et le respect des différences physiques et de la diversité physique.

En outre, parce qu'aujourd'hui la seule apparence d'une personne tient souvent lieu de positionnement social. Les enfants et les jeunes doivent apprendre qu'il y a beaucoup d'autres facteurs qui composent les bonnes relations avec d'autres personnes.

Si des moniteurs/-trices jeunesse souhaitent intégrer ce thème dans leurs activités, quels conseils pouvez-vous leur donner ?

De se pencher avec bienveillance sur leur propre corps. Avoir conscience et faire en sorte que ce qui les caractérise en tant qu'être humain soit indépendant de leur simple apparence. Avec cette conscience de soi, aider les enfants et les jeunes à développer une image corporelle positive. Il y a aussi la possibilité de former les animateurs/-trices par du personnel PEP. ▲

Portées de Voilà dans les 19 cantons participants.



11

Nombres d'heures de formation de base données



326

Nombres de moniteur/-trices ayant participé à la formation de base



9

Nombres d'heures de formation continue données



221

Nombres de moniteur/-trices ayant participé à la formation continue



8169

Nombres de bénéficiaires indirects (enfants)



259

Nombres de camps sains

— Domaine politique —

Espoir pour Erasmus+



Le 27 novembre 2017, le Parlement accepte la motion de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture sur l'avenir du programme Erasmus+ en Suisse. Les négociations seront donc reprises pour une adhésion en 2021. Retour sur un engagement qui a rythmé l'année 2017.

Depuis 2014, Erasmus+ est un thème politique régulier du CSAJ. La faitière souhaite un retour à la normale pour ce programme promouvant les échanges européens. L'année 2017 a été du début jusqu'à la fin une année charnière, pour mener finalement à l'espoir d'une adhésion en 2021. Tout commence le 14 février 2014, après

l'acceptation par le peuple suisse de l'initiative contre l'immigration de masse. Il est très vite clair que le programme Erasmus est en danger. La Suisse trouve une solution transitoire, mais peu satisfaisante. Elle prétérte en effet les échanges extrascolaires, la formation professionnelle et ne finance que très peu les projets.

Après 3 ans de débat, tout s'accélère. Alors que les signaux sont au vert suite à la ratification par la Suisse du protocole sur la Croatie, le secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) annonce le 4 février 2017 qu'aucune négociation pour une adhésion en 2018 ne sera entreprise. Ce qui annonce une prolonga-

tion de la solution transitoire jusqu'en 2020. Le CSAJ, accompagné de 11 autres organisations, réagit rapidement et diffuse l'appel pour une adhésion complète dès 2018 et la mise à disposition des moyens à cet effet.

Le lobby en marche

Le lobby se met ensuite en marche. Le 15 mars, une prise de parole est organisée à l'Intergroupe parlementaire enfance et jeunesse, suivie le 23 mars par une audition devant la Commission de la science, de la culture et de l'éducation du Conseil National (CSEC-N).

Le 26 avril, au grand désarroi des organisations de jeunesse, le Conseil fédéral annonce sa proposition de prolonger la solution transitoire jusqu'en 2020 sans se prononcer sur la reprise des négociations pour le programme qui suivra. Le CSAJ lance une pétition sur Erasmus+, demandant la reprise des négociations dès 2018. Soutenue par 26 organisations de jeunesse, la pétition rencontre un vif écho. Environ 10'000 signatures sont récoltées et déposées le 28 août 2017 à la Chancellerie fédérale.

Le même jour, une audition a été organisée à la CSEC-E. Cette dernière propose alors une motion demandant une pleine adhésion dès 2021 et la reprise de négociations rapides.

Une ouverture vers 2021

Le résultat du travail de lobby du CSAJ et des autres organisations de jeunesse tombe le 27 novembre. Le Conseil national accepte la motion du CSEC-E. Une victoire pour les organisations de jeunesse et le CSAJ. ▲

Service au membre: le lobbying

En tant qu'organisation faitière, il est important pour le CSAJ d'être utile à ses membres. Il met ainsi à disposition des instruments de suivi des politiques et d'encouragement au vote.

Basé à Berne, le CSAJ a parmi ses trois objectifs la mission de représenter les jeunes et de promouvoir leurs intérêts. Une mission que la faitière applique avec ferveur au Palais fédéral, mais également en communiquant activement à ses membres. Elle a ainsi développé des outils et renseigne ses membres sur les actualités politiques

brûlantes.

Le monitoring politique

Envoyé huit fois par année, avant et après chaque session du Parlement, le monitoring politique regroupe les informations les plus importantes et l'état des sujets qui seront traités, toujours en lien avec la jeunesse et les priorités du CSAJ. Il permet aux membres de se renseigner sur les sujets traités au Parlement et les résultats, mais aussi de se tenir prêts pour d'éventuelles réactions.

L'appel au vote

Deuxième outil et pas des moindres, le CSAJ envoie avant chaque votation une newsletter explicative appelant chacun à voter. Elle y décrit de manière simple et neutre, avec les indications de Easyvote, les sujets des votations. Dans la lignée de la promotion de la participation, cet outil permet de se faire rapidement une opinion. ▲

Speak out!

Speak out! sans-Papiers ouvre à Lausanne

Le projet du CSAJ destiné aux jeunes sans-papiers s'agrandit encore et ouvre un groupe à Lausanne.

Après une ouverture en 2016 à Bâle, le projet Speak out ! sans-papiers prend ses quartiers à Lausanne. Des animateurs/-trices accompagneront des jeunes qui vivent dans la région sans permis de séjour durant des ateliers d'une journée toutes les deux semaines.

L'objectif: permettre à ces jeu-

nes de devenir acteur/-trice de leur situation.

Le projet Speak out ! sans-papiers reprend en effet la méthode de Speak out ! MNA tout en s'adaptant au groupe cible des personnes sans permis de séjour ou en situation instable.

C'est ainsi le projet qui vient aux jeunes et s'installe dans les villes afin d'éviter les déplacements, trop risqués. Mais dans la philosophie du projet Speak out!, les jeunes resteront maîtres à bord. C'est eux/elles qui

décideront des activités et des thématiques des ateliers ; le but final étant de leur permettre d'élever la voix et de mener avec eux/elles des activités de lobbying afin d'améliorer leur situation.

Les activités, qui ont débuté en octobre avec les jeunes, promettent déjà de belles choses. Rapidement, des attentes et besoins ont été formulés par les jeunes participant-e-s, notamment concernant l'accès aux apprentissages. «Nous sommes très impatient-e-s de voir comment



le projet va évoluer», confie Mathilde Hofer, responsable de projet.

«La situation des personnes sans permis de séjour est défavorable à Bâle et à Lausanne et le réseau aussi. Une telle présence en Suisse Romande paraît ainsi très complémentaire à nos activités à Bâle.» ▲

Study Session

Du 27 au 29 octobre, Speak out! a pris ses quartiers à Berlin. Au programme: un échange entre des associations travaillant pour la participation des jeunes migrant-e-s.

Italie, Suisse, Allemagne, trois pays et cinq projets étaient représentés lors de ce week-end particulier. Deux projets de radios, mais aussi le service social international ou encore Speak out! ont pu échanger sur leurs bonnes pratiques et difficultés.

Quatre moments d'échange ont été organisés sur la communication, le fundraising et les relations entre le travail interne et externe, comme l'advocacy. «Speak out! organise une Study session chaque année depuis 2016, explique Mathilde Hofer, chargée de projet. Il est très important pour nous que cet échange puisse avoir lieu et que nous puissions apprendre les un-e-s des autres.» ▲

Outils de lobbying sans-papiers

Permettre aux jeunes de prendre la parole face à leur situation est le cœur du projet Speak out!

Le groupe sans-papiers à Bâle a développé des outils d'expression.

«Je suis venu en Suisse pour avoir une vie meilleure, mais à cause de ma situation, je vis un enfer. Je ne peux pas étudier, je ne peux pas travailler, j'ai perdu confiance en moi, je n'arrive plus à communiquer avec les gens. Je suis devenu lâche.»

Pour le groupe bâlois du projet Speak out!, l'objectif 2017 était clair: construire des outils avec les jeunes et pour les jeunes afin de leur permettre de prendre la parole. Les animateurs/-trices du projet ont ainsi travaillé avec eux/elles afin de trouver les outils adaptés à leurs envies et besoins.

Des conseils sur Internet

La première envie des jeunes: communiquer avec les autres jeunes dans la même situation et s'entraider. Ensemble, ils/elles ont ainsi élaboré du contenu pour le site internet Speak

out! sans-papiers. Ils et elles y décrivent le projet, mais donnent surtout des indications sur la vie sans permis de séjour, des lieux accueillants à Bâle, jusqu'aux modalités pour trouver une formation ou un emploi. Les jeunes ont réalisé ainsi un site complet en partant de leur expérience.

Une page Facebook pour dénoncer

Mais en plus de l'aide envers les autres, les injustices flagrantes du quotidien ont aussi rythmé les discussions de l'année. Ainsi grâce à une discussion avec les animateurs/-trices, la responsable de projet et la responsable communication du CSAJ, les jeunes ont décidé de développer une page Facebook «Spotted unfairness against people without documents». Sur celle-ci, chacun-e peut dénoncer anonymement les injustices subies et les mettre en lumière. Durant les réunions de septembre à décembre, les jeunes ont ainsi pu travailler sur leur témoignage, mais aussi publier les posts Facebook. Il reste

maintenant à l'équipe à continuer le travail afin de visibiliser la page. ▲

«Ici en Suisse, je trouve le système d'immigration très cruel envers celles et ceux qui n'ont pas le statut de réfugié-e-s, en particulier la façon dont ils se font rejeter. Tout le monde est mis dans le même panier: peu importe notre personnalité ou ce que nous essayons d'accomplir. Nous n'avons plus nulle part où aller, aucun moyen de nous intégrer. C'est vraiment triste.»

Témoignages de deux participants



Les MNA font leur exposition

Le 27 novembre au Pavillon Cevi de la région de Berne, les MNA du projet Speak out! ont présenté une enquête faite en 2017 à travers une exposition.



«J'ai beaucoup appris de choses à Speak out! J'ai compris par exemple comment la politique suisse est organisée et comment marche le système d'accueil des réfugié-e-s. J'ai également rencontré beaucoup de jeunes et j'ai pu réfléchir à ce que je devrai et pourrai faire lorsque j'aurai 18 ans.»

Sabrina, 17 ans

Le 27 novembre au pavillon des Cevi de la région de Berne, les MNA du projet Speak out! ont présenté le travail d'une année à travers une exposition interactive. L'ambiance était au rendez-vous! Chacun-e tenait son poste avec plaisir.

Tout est parti d'une demande des MNA eux/elles-mêmes. Désirant approfondir la réflexion sur les retombées de la charte des MNA publiée en 2015 et agir au niveau des cantons, ils/elles ont souhaité mener une enquête durant l'année 2017. En se basant sur plusieurs thèmes comme la formation, l'hébergement, les loisirs ou l'argent, ils/elles ont enquêté en Suisse et ont rencontré des MNA de cantons ne participant pas encore à Speak out!, mais se sont également interviewé-e-s entre eux/elles. Après ces séances de travail et de nombreuses découvertes, les participant-e-s du projet ont pu comparer, toujours à travers leur subjectivité, leurs conditions de vie en Suisse, différentes selon les cantons.



De l'enquête à l'exposition

De ces rencontres est née une exposition, comprenant des témoignages de MNA, des retranscriptions d'entretiens «pair à pair», des audios, des vidéos et également des créations, dessins et textes de MNA. L'exposition a révélé le regard de ces jeunes face à leurs conditions de vie en Suisse, mais également face aux différences dans les cantons. Après un tel travail, c'est tout naturellement que les MNA ont assumé la fonction de guide lors de l'événement du 27 novembre. Après un week-end de préparation, ils/elles étaient fin prêt-e-s à échanger avec le public.

Et échange il y a eu. Le public était au rendez-vous et la soirée

fut un succès. Entre les mets délicieux préparés durant le week-end par les participant-e-s et les bénévoles, et l'exposition, les discussions allaient bon train. Dans cette ambiance conviviale, les MNA ont pu à nouveau exprimer et partager leur point de vue. Ils/elles ont ainsi eu l'opportunité de finaliser en beauté ce projet. «Nous tirons un bilan très positif de cette exposition et de l'événement du 27 novembre, conclut Mathilde Hofer, responsable de projet. Les jeunes et le public ont vraiment échangé. Nous réfléchissons maintenant déjà à la suite de cette exposition en 2018.» ▲

Advocacy MNA: ligne du temps sur l'année 2017



La Session des jeunes

Renouveau aux co-présidences



Après plusieurs années de collaboration, Severin Schweizer et Andreas Leupi laissent leur place à de nouvelles têtes: Fabien Robyr et Florian Schweri

La Session des jeunes comprend deux comités: le forum pour le lobby ainsi que le co-

mité d'organisation de l'événement. Chacun est dirigé par une co-présidence. Durant leurs années au comité, les deux co-présidents ont été confrontés à de nombreux défis et ont contribué à renforcer la Session des jeunes. «En tant que co-président, on est

tout de suite confronté à des tâches stratégiques et administratives», nous confie Severin Schweizer, ancien co-président du comité d'organisation. «J'ai beaucoup appris durant mes années à ce poste. J'ai aussi dû diriger une équipe et apprendre à la gérer.» Andreas Leupi, quant à lui, a appris le sens du compromis. «J'ai vite compris que l'on doit parfois mettre de côté sa propre opinion et se mettre à la place de l'opinion adverse pour faire avancer des propositions», explique-t-il. C'est le cœur léger que les co-présidents partent vers de nouvelles aventures, mais ils savent que la place qu'ils laissent comprendre de nombreux défis. «Il nous faut préserver les contacts et renforcer en-

core la Session des jeunes», déclare Andreas Leupi. Ces défis ne font cependant pas peur à Fabien Robyr, nouveau co-président du comité d'organisation et Florian Schweri, nouveau co-président du forum. Le plus grand défi pour les années de leur présidence sera de donner plus de poids aux revendications de la Session des jeunes afin que celles-ci ne soient pas simplement écoutées, mais aussi mises en œuvre. ▲

L'initiative sur la transparence

L'initiative sur la transparence a été déposée au Parlement. Plus de 110'000 signatures ont été récoltées, aussi par la Session des jeunes.

Pour rappel, en 2008 la Session des jeunes avait formulé une revendication sur la transparence du financement des partis. ▲

Conférence TCA

En septembre, la Session des jeunes a pris part avec Amnesty Youth à la conférence sur le commerce des armes. Les jeunes ont pu y exprimer leurs préoccupations en lien avec les pétitions sur la vente d'armes adoptées en 2016. ▲

La Session fait son cinéma



Le film «Le futur est aujourd'hui», tourné lors du 25e anniversaire de la Session des jeunes, continue à tourner et se réinvente.

Pour les 25 ans du projet, les bénévoles de la Session des jeunes, accompagné-e-s de la réalisatrice et chercheuse de l'Université de Genève Morena La Barba, ont tourné un film: «Le futur est aujourd'hui». Il a été montré pour la première

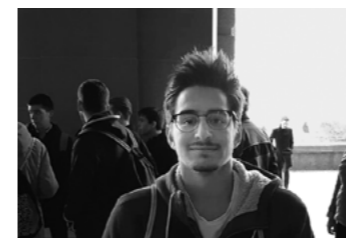
fois lors du «Futurevent» du 24 février 2017 à Berne, marquant ainsi la fin du jubilé de la Session des jeunes. Lors de ce même événement a été remis le Prix jeunesse 2016 au Conseiller aux Etats Konrad Graber et une table ronde a été modérée par Andreas Walker de Swissfutur. Cette table ronde a vu débattre jeunes et moins jeunes, comme Ruth Dreifuss, ancienne Conseillère fédérale et des participant-e-s de la Session 2016.

Une autre projection a été organisée avec le GLAJ-GE le 4 décembre 2017 à Genève. Le film fut projeté au cinéma du Grütli en introduction d'une table ronde sur la participation des jeunes à Genève. Avec des politicien-ne-s genevois-e-s comme Nathalie Fontanet, PLR, députée au Grand Conseil, et des jeunes engagé-e-s comme Elise Blandenier, présidente du Parlement des Jeunes Genevois.

Un nouveau site internet

Mais le film ne s'est pas cantonné à la projection en salle. Profitant de la refonte du site de la Session des jeunes, l'équipe a utilisé les images tournées et créé une plateforme transmédia présentant la Session des jeunes, le travail de ses bénévoles, son déroulement et son histoire. ▲

Visite du Burkina Faso



«La Session des jeunes c'est vraiment une expérience à vivre car on peut voir les différentes phases d'un travail parlementaire, depuis l'écriture de la motion jusqu'aux péripéties du plénum.»

David Cardoso



«J'ai vu une affiche de la Session des jeunes dans une gare et puisque je m'intéresse beaucoup à la politique, je me suis inscrit. J'ai rencontré de nombreuses personnes venant de toute la Suisse.»

Nils Eiholzer



«La fête était vraiment super! Aujourd'hui, je dois me préparer au plénum de dimanche avec mon groupe, afin que notre revendication soit adoptée et qu'elle soit donnée au Parlement.»

Kira Samide



La Session des jeunes 2017 a accueilli une délégation du Burkina Faso, afin de favoriser l'échange et d'apprendre de chacun-e.

L'heure était aux échanges durant la Session des jeunes 2017. Une délégation venant du Burkina Faso et composée du ministre de la jeunesse du Burkina Faso, le Dr Smaila Ouédraogo, du conseiller du président de l'Assemblée nationale ainsi que de 4 jeunes provenant de milieux associatifs, est venue à la Session des jeunes. En Suisse du jeudi 9 au dimanche 12 novembre 2017, elle a notamment pu visiter les

groupes de travail francophones et assister au plénum de la Session des jeunes.

L'objectif initial pour le Burkina Faso était clair. Désireux de renforcer sa démocratie et de redonner un nouveau souffle à son parlement des jeunes, le pays souhaitait apprendre de l'organisation de la Session des jeunes et appréhender son fonctionnement. Plusieurs visites ont ainsi été programmées, dont une présentation de la Session des jeunes et du CSAJ. «Nous sommes très heureux de pouvoir être présent-e-s durant cet événement, confiait à la conférence de presse du vendredi 10 novembre le Dr

Smila Ouédraogo, ministre de la jeunesse du Burkina Faso. Il est important pour nous de favoriser les échanges entre les différents projets visant à promouvoir la participation des jeunes. Nous pouvons grâce à cela développer nos projets respectifs et promouvoir la démocratie.»

Pour la Session des jeunes, cette visite fut l'occasion d'un échange interculturel. La réalité du Burkina Faso ainsi que les enjeux actuels du pays ont d'ailleurs été exprimés par le ministre de la jeunesse lui-même, lors d'un discours le samedi 11 novembre à l'ouverture du plénum de la Session des jeunes. «Cette visite est une formidable occasion pour nous et pour les participant-e-s de la Session des jeunes», complète Corinne Schwegler, chargée de projet. «Les jeunes ont pu parler et faire connaissance. Lors des visites dans les groupes de travail, la délégation a non seulement pu observer leur fonctionnement, mais également prendre acte des thématiques traitées et des enjeux actuels en Suisse. Chacun-e repartira ainsi avec une expérience enrichissante.» ▲

La Session des jeunes dit Stop aux labos

Durant la Session des jeunes 2017, huit revendications ont été acceptées. Les jeunes ont notamment discuté sur l'AVS, le système des caisses maladie et le système de Dublin.

Du 9 au 12 novembre, des jeunes de toute la Suisse sont venu-e-s à Berne afin de parler politique et de formuler des revendications.

Ainsi les jeunes ont discuté notamment cette année de la réforme de l'AVS, du financement des caisses maladie, mais aussi du système de Dublin. En

groupes de travail, ils et elles ont proposé des revendications. Après le plénum du dimanche, huit revendications ont été remises à Dominique de Buman, alors vice-président du Conseil national. Parmi elles, une pétition demande la légifération des cadeaux des laboratoires aux médecins, une autre propose un label pour les entreprises intégrant des personnes en situation de handicap et une autre encore demande des mesures afin d'intégrer au marché du travail les détenteurs d'un permis N et F. ▲

La Session évacuée

C'est la panique au Palais fédéral! La Session des jeunes et son public ont été évacués le samedi 11 novembre! Dirigé-e-s par des agents de sécurité, chacun-e a été prié-e de quitter les lieux.

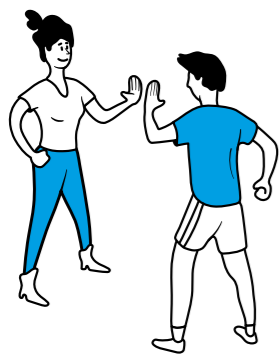
Mais pourquoi? En 2017, la Session des jeunes a en réalité accepté de faire partie d'un exercice d'évacuation afin que la sécurité du Palais fédéral soit testée. Après être sorti-e-s, participant-e-s et équipe ont profité d'un repas offert par la Mobilière. ▲

Speak out! visite la IPEJ



Le 27 septembre, Speak out! a été invité à l'intergroupe parlementaire enfance et jeunesse. Cela a été une chance pour le projet de présenter ses activités, la charte des MNA, d'échanger avec les acteurs/-trices principaux du réseau et les parlementaires, mais surtout de laisser la parole aux principales personnes intéressées: les MNA.

C'est donc Amine Conde, ancien participant du projet Speak out!, qui a accompagné l'équipe composée de Mathilde Hofer, responsable de projet, et Andreas Tschöpe, secrétaire général du CSAJ. Chacun-e à leur tour, ils et elle ont pris la parole devant le groupe, mais également devant d'autres invité-e-s. Amine Conde révèle avoir eu beaucoup de plaisir à être présent lors de cet événement. Pour lui, il était très important de continuer à soutenir la charte MNA créée en 2014. La conférence des directeurs et directrices cantonaux des affaires sociales ou encore le secrétariat d'Etat aux migrations étaient également présents ce jour-là. ▲



Les enfants aussi participent



© Kinderdorf Pestalozzi



© Kinderdorf Pestalozzi



© Kinderdorf Pestalozzi

Du 23 au 26 novembre s'est déroulée à Trogen la deuxième conférence des enfants, coorganisée par le CSAJ, le lobby de l'enfant et la fondation Kinderdorf Pestalozzi. Retour sur cet événement de participation des enfants en images.

Le Conseiller aux Etats Andrea Caroni a visité la conférence des enfants le dimanche.

Les enfants ont pu transmettre au Conseiller aux Etats les réflexions développées dans les workshops. ▲



International

«En donnant de la force aux autres et en encourageant le dialogue, j'ai pu surmonter mes difficultés personnelles.»



En 2017, Sabine Fankhauser, Giada Crivelli et Linh Ramirez ont représenté la jeunesse de Suisse à l'ONU en tant que Youth Rep. Retour sur leur expérience.

Sabine, qu'est-ce qui t'a encouragée à t'engager comme Youth Rep?

Lorsque j'ai vu l'appel pour les Youth Rep, j'ai été attirée par la position d'intermédiaire officielle entre la jeunesse de Suisse et l'ONU. Je souhaitais d'une part familiariser les jeunes avec l'ONU et d'autre part rapprocher l'ONU de la jeunesse. Je suis convaincue que, en tant que jeunes, nous pouvons jouer un rôle extrêmement important dans la politique internationale, car nous sommes celles et ceux qui devront mettre en œuvre les décisions adoptées aujourd'hui et les transmettre à la prochaine génération. Les plans politiques qui nous concernent devraient donc aussi être soutenus par les jeunes.



Chaque année, les Youth Rep choisissent un thème qu'ils/elles défendent ensuite durant l'année. Quel était le vôtre Linh?

Nous avons choisi comme thème annuel la «participation et l'inclusion des jeunes pour lutter contre la stigmatisation». Vu qu'il existe toutes sortes de stigmatisations dans notre société, nous avons jugé très important que ce domaine tabou soit discuté avec les jeunes. Nous avons à cœur de les sensibiliser à cette thématique.

Giada, que t'a apporté le fait de prendre la parole pour cette thématique?

Tout d'abord, j'ai appris à gérer mon temps et à mieux m'organiser. J'ai appris à être plus professionnelle et à prendre mes distances par rapport aux sujets traités. J'ai aussi appris à parler en public et avec les médias, et j'ai créé autour de moi un réseau de connaissances très intéressantes. En



donnant de la force aux autres et en encourageant le dialogue, j'ai pu surmonter mes difficultés personnelles.

Quel est votre meilleur souvenir à toutes les 3?

Sabine: J'ai été particulièrement touchée par le message d'un jeune de Suisse qui m'a écrit: «Je suis tellement content que tu nous écoutes. On ne m'avait encore jamais demandé mon avis.» Cela m'a montré que mon engagement était apprécié.

Linh: C'était à la CSW de New York, lorsque j'ai pu faire la connaissance des organisatrices de la Women's March à Washington. Ce fut un des moments les plus stimulants de la CSW.

Giada: Le meilleur souvenir a probablement été le premier jour à la Commission pour le développement social à New York. J'étais très excitée et très honorée d'y être. Je me souviens de l'appel téléphonique de ma grand-mère du Tessin, très contente.

Est-ce que vous avez l'impression d'avoir réussi à sensibiliser et à changer les choses?

Sabine: On me pose souvent cette question. Au niveau international, je suis certaine que nous avons apporté une bouffée d'air frais à l'ONU et que nous avons montré que les jeunes s'intéressent et souhaitent participer.

Linh: C'est toujours une question subjective. Il faut se demander ce que l'on souhaitait changer et atteindre exactement. Je pense qu'à travers notre événement commun nous avons mis en évidence que les jeunes s'engagent et font changer les choses. Offrir cette plateforme aux jeunes adultes et voir avec quel enthousiasme et élan ils/elles s'engagent pour les autres a été pour moi une véritable réussite. Cela prouve que la prochaine génération peut aussi changer quelque chose au niveau de la société et de l'environnement.

Giada: Au niveau international, je crois que notre voix a été entendue. Que nos considérations soient appliquées ou non, c'est une question influencée par mille variables. Toutefois, je pense que nous avons certainement réussi aux niveaux national et local. Au Tessin, les médias m'ont donné beaucoup d'espace. De plus, j'ai l'impression que le fait d'aborder la question taboue de la santé mentale dans les écoles a contribué à réduire la stigmatisation l'entourant.

Le Projet Est expose 25 ans d'activités



Le 30 mai 2017, le projet fêtait ses 25 ans avec une exposition, une pièce de théâtre et une table ronde. Retour sur l'événement.

Chaque année, le Projet Est organise en Suisse un événement d'échange d'expériences. Celui de 2017 a été un peu particulier puisqu'il fêtait les 25 ans du projet et lançait la réflexion sur son futur. L'annonce de l'arrêt du financement du projet par la Direction du développement et de la coopération (DDC) est en effet l'occasion d'un renouveau pour le projet. Organisé le 30 mai au théâtre Pavillon à Lucerne, l'événement a ainsi été riche en anecdotes et en nouvelles idées.

Pour une collaboration plus horizontale
Durant la première partie de la soirée, intervenant-e-s et public ont partagé sur les avantages et inconvénients de la collaboration internationale et les types de méthodes durables et horizontales. Sabine Hunger, responsable du programme HOPLAA («Hospitationspraktikum Latein, Afrika, Asien») de Comundo Luzern, Bashkim Iseini, directeur de Albinfo, mais aussi Gabriela Bovisi Spring ancienne chargée du projet Est au CSAJ des années 1998 à 2006 et Sophie Neuhaus, actuelle chargée de projet, ont ainsi partagé leur expérience de la coopération internationale. A travers cette discussion, c'est avant tout l'avenir du projet Est qui se dessinait. «Aujourd'hui, nous avons l'occasion de repenser un nouveau projet et de nous poser les bonnes questions, explique Sophie Neuhaus. En menant cette discussion, nous lançons ainsi le top départ de cette réflexion pour un Projet Est (avec majuscule à Projet) version 2.0.» Cette réflexion, Sophie Neuhaus l'a également commencée en se renseignant sur le passé du projet et son évolution. Elle a ainsi découvert les anciens logos du projet ou encore son évolution géographique.

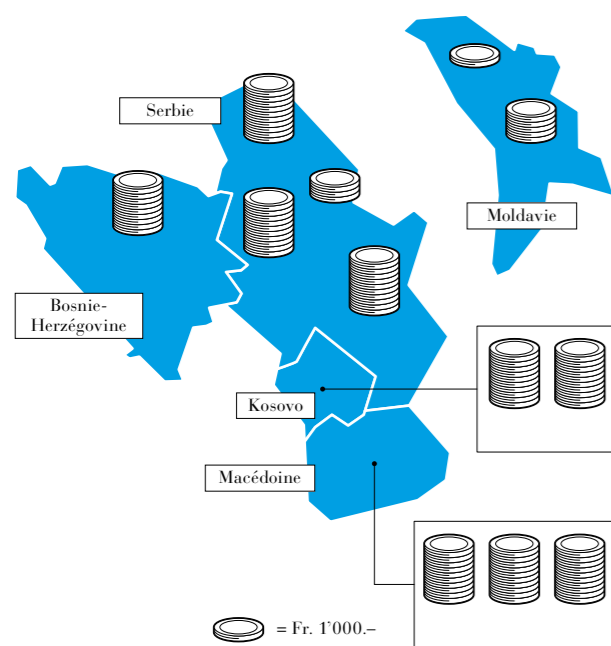
Les pays aujourd'hui soutenus, les Balkans occidentaux et la Moldavie, ne l'ont en effet pas toujours été. A ses débuts, le Projet Est soutenait des organisations de jeunesse dans les pays d'ex-URSS et ses anciens Etats satellites. Ces découvertes, la chargée de projet les a regroupées dans une exposition. Ludique, mais surtout instructive, elle a permis à beaucoup de mieux appréhender le projet et son histoire.

Un final en beauté et en théâtre

La soirée ne s'est pas arrêtée à la conférence ni à l'apéro. Après celui-ci, les invité-e-s étaient convié-e-s à la pièce «Schatzi, a je miré?» du VorAlpentheater. Ayant elle-même reçu des fonds du Projet Est, cette pièce représente en tout point la philosophie du projet. Faite de manière participative avec un groupe de jeunes habitant en Suisse et un groupe de jeunes habitant au Kosovo, elle parle des échanges interculturels, de leurs difficultés, mais aussi de leur richesse. «Chaque année, le Projet Est finance des projets d'échange entre jeunes des Balkans et de la Suisse, conclut Sophie Neuhaus. Il était pour nous important de les inclure, surtout lors d'une telle soirée.» ▲

Projet Est :

Financements accordés en 2017



Regional Exchange Meeting

Du 3 au 9 septembre avait lieu en Bosnie-Herzégovine le séminaire du Projet Est «From Budgeting to Storytelling: a way to success for youth organizations».

Tous les deux ans, le Projet Est organise une semaine de séminaire dans les Balkans. L'occasion pour les associations suisses et des pays d'Europe du Sud-Est de partager leurs connaissances et d'enrichir leurs compétences. Organisé cette année à Zenica en Bosnie-Herzégovine en collaboration avec l'organisation «Naša Djeca» Zenica, le séminaire a été un véritable succès. De la coopération régionale au storytelling en passant par le fundraising, le séminaire a permis aux vingt organisations présentes d'appréhender la gestion de projet de manière

globale. Le secrétaire général du CSAJ, Andreas Tschöpe, a également donné un workshop sur la planification financière et le fundraising.

L'échange au cœur du projet

«Le cœur du Projet Est est de renforcer la démocratie dans les Balkans et la Moldavie en favorisant l'échange entre des organisations suisses et des pays de l'Est, explique Sophie Neuhaus, responsable du projet. Organiser un tel séminaire, c'est pour nous l'occasion de remplir ces deux objectifs. Non seulement les organisations développent des compétences, mais elles apprennent aussi à connaître d'autres organisations et différents modes de fonctionnement.» ▲

La jeunesse européenne parle genre et LGBT



Le CSAJ a organisé cette année la rencontre du BICC. A St-Cergue, la jeunesse européenne a échangé sur les thématiques genre, LGBT, mais aussi inclusion.

Deux fois par année, les Conseils Nationaux de Jeunesse membres du BICC (Benelux Islands Central Cooperation, anciennement le BBC+) se réunissent avant les réunions du forum européen de la jeunesse (YFJ). Les organisations y échangent sur les enjeux actuels des organisations de jeunesse européennes et y abordent également les documents politiques à venir dans les réunions du YFJ. En novembre 2017, c'était au tour du CSAJ de l'organiser et il y a mis la thématique de l'inclusion à l'honneur.

L'équipe organisatrice a voulu donner un ancrage plus large à la plateforme en incluant des jeunes issu-e-s de milieux défavorisés dans les discussions. «Beaucoup d'organisations de jeunesse actives à l'international ont les mêmes difficultés, explique Sophie Neuhaus, responsable projets et politique internationale. Malgré les efforts qu'elles font, notamment dans le sens de l'ouverture interculturelle, elles ont des difficultés à attirer et accueillir des jeunes venant de milieux diversifiés. On rencontre ainsi souvent le même profil de jeunes dans les réunions du BICC. Nous avons envie de faire un pas de plus en proposant à des organisations travaillant avec des jeunes venant de milieux défavorisés de participer au BICC». L'objectif s'est avéré relativement difficile à réaliser: des interprètes ont dû être engagées, les

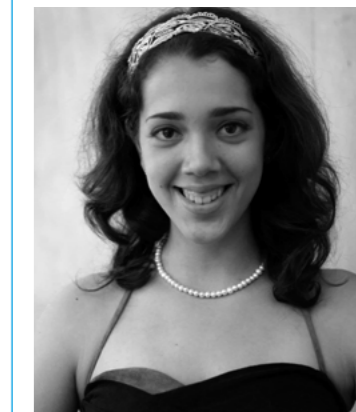
méthodes de travail ont dû être revues, moins de jeunes étaient disponibles qu'initialement prévu. C'est tout de même près de cinquante jeunes de 12 pays européens qui sont venu-e-s en Suisse.

Des mesures inclusives concrètes

Toutefois, les débats durant la rencontre ne devaient pas porter sur la thématique de l'inclusion des jeunes de milieux socioéconomiques inférieurs. «Nous avons souhaité que ces jeunes puissent s'exprimer sur une thématique actuelle au même titre que les délégué-e-s des Conseils Nationaux de Jeunesse », précise Janine Rey, déléguée européenne du CSAJ et co-présidente du BICC pour le CSAJ. C'est ainsi les thématiques genre et LGBT qui ont été abordées dans des séminaires donnés par Milchjugend, association suisse de jeunes LGBT, et IGLYO, l'organisation internationale faitière des organisations de jeunesse actives sur les thèmes genre et LGBT. Pour s'assurer que cette rencontre ait un impact plus large, chaque organisation a dû proposer 3 mesures concrètes sur cette thématique, qu'elles essaieront de mettre en œuvre par la suite. Les organisations ont par exemple souhaité comprendre la différence de participation entre femmes et hommes dans les réunions, accueillir au sein des organisations faitières plus d'organisations LGBT ou encore développer leur position politique sur la thématique.

Ce projet a été soutenu par Movetia qui est financée par la Confédération Suisse.

UNESCO



Marta Zaragozá Navarro, étudiante en relations internationales de 19 ans, a eu la chance de faire partie de la délégation suisse à la Conférence générale de l'UNESCO.

Qu'est-ce qui t'a encouragée à postuler pour ce projet?

D'une part mon intérêt pour les thématiques liées à la culture, l'éducation, le sport, l'échange de bonnes pratiques au niveau mondial et plus largement l'interdisciplinarité dont fait preuve l'UNESCO. D'autre part, la possibilité de s'engager de façon directe et concrète avec la Commission Suisse pour l'UNESCO. J'ai eu la possibilité de découvrir les coulisses de l'organisation et des négociations internationales non seulement au sein du cadre des Nations Unies, mais aussi du Département fédéral des affaires étrangères.

Quel est le meilleur souvenir que tu retiens?

J'ai eu le privilège de pouvoir côtoyer des jeunes aux parcours très différents et variés, tou-te-s engagé-e-s pour des causes relatives aux domaines de compétence de l'UNESCO. Mon meilleur souvenir est celui d'avoir pu faire l'expérience de la cohésion dans la diversité, et de l'entraide – surtout entre jeunes engagé-e-s. ▲

Bilan annuel

Bilan

au 31.12 en CHF	2017	2016
ACTIFS		
Liquidités	351'489	522'211
Créances résultant des livraisons et prestations	33'320	16'559
Autres créances	22'260	11'352
Paiements anticipés	2'892	0
Compte de régularisation actif	107'657	173'563
Fonds de roulement	517'617	723'685
Placements	114'373	114'372
Immobilisations corporelles	40'918	53'870
Actif immobilisé	155'291	168'243
ACTIFS	672'907	891'927
PASSIFS		
Dettes résultant de livraisons et prestations	47'783	93'656
Autres dettes	5'267	6'043
Compte de régularisation passif	136'115	109'718
Capital étranger à court terme	189'165	209'417
Provisions	18'191	17'911
Capital étranger à long terme	18'191	17'911
Fonds avec affectation limitée	9'960	68'184
Capital du fonds	9'960	68'184
Capital d'exploitation	145'693	145'693
Fonds libres	450'721	354'481
Bénéfice/déficit de l'exercice	-140'823	96'241
Capital de l'association	455'591	596'415
PASSIFS	672'907	891'927

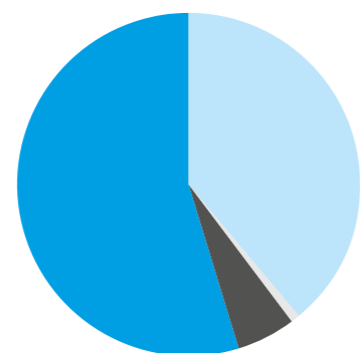
Compte d'exploitation

COMPTE D'EXPLOITATION EN CHF	2017	2016
BÉNÉFICE		
Dons	7'485	7'725
Cotisations des membres	84'500	91'550
Livraisons et prestations	12'298	23'447
Contributions du secteur public	263'589	455'655
Contributions fondations, œuvres caritatives, organisations à but non lucratif	382'339	547'741
Contributions entreprises	31'100	44'800
Subventions	842'978	726'718
Total résultat d'exploitation	1'624'289	1'897'636
DÉPENSES		
Prestations de projet et de service	-508'125	-498'304
Recherche de fonds	-654	-580
Personnel	-1'022'016	-1'113'038
Autres charges d'exploitation	-247'014	-216'279
Amortissement immobilisations corporelles	-15'515	-16'469
Total charges d'exploitation	-1'793'324	-1'844'670
Résultat d'exploitation	-169'035	52'966
Résultats financiers	-174	-12
Résultats exceptionnels	-29'838	4'940
Résultat de l'utilisation du fonds	-199'047	57'894
Utilisation de fonds affecté	62'245	38'414
Attribution de fonds affecté	-4'021	-67
Total variation du capital de fonds affecté	58'224	38'347
Résultat annuel	-140'823	96'241

Bilan social

Aperçu du bénévolat	en h
International	3'500
Comité	1'550
Speak out!	180
Session des jeunes	6'540
Varietà	200
Voilà	35'000
Domaine politique	30
COGEC	80
Groupes de travail	100
Total	47'180

	en CHF
Frais de personnel du CSAJ	841'294
Frais de personnel civilistes	19'540
Rémunération pour les projets	115'167
Bénévolat diff. domaines et projets	1'179'500



■ Bénévolat diff. domaines et projets
 ■ Frais de personnel du CSAJ
 ■ Rémunération pour les projets
 ■ Frais de personnel civilistes

Nous remercions

Conseil Suisse des Activités de Jeunesse (CSAJ)
 Gerbergasse 39
 Case postale 292
 3000 Berne 13
 Tél. 031 326 29 29
 Fax 031 326 29 30

info@sajv.ch
 www.csaj.ch

IMPRESSUM

Edition

500 exemplaires de
 250 exemplaires fr

Editeur

Conseil Suisse des Activités de Jeunesse (CSAJ)

Rédaction Valérie Vuille

Mise en page Céline Fluri und
 Samuel Dunkel, Bern

Illustration Simon Bretscher
Images Archiv (CSAJ)

Traduction Marina Stoffel und
 Nathalie Clerc

Impression Mittelland
 Zeitungsdruck AG

Confédération

Chancellerie fédérale /
 Commission fédérale des
 migrations / Commission
 fédérale pour l'enfance et la
 jeunesse / Office fédéral de la
 santé publique / Département
 fédéral des affaires étrangères /
 Commission suisse pour
 l'UNESCO / Office fédéral de
 la justice / Office fédéral de la
 communication / Office fédéral
 des assurances sociales /
 Direction du développement
 et la coopération / Secrétariat
 d'Etat à l'économie / Secrétariat
 d'Etat aux migrations

Cantons

Canton d'Appenzell Rhodes-
 Intérieures
 Canton d'Appenzell Rhodes-
 Extérieures
 Canton d'Argovie
 Canton de Bâle-campagne
 Canton de Bâle-ville
 Canton de Berne
 Canton de Genève
 Canton de Glaris
 Canton des Grisons
 Canton de Fribourg
 Canton du Jura
 Canton de Lucerne
 Canton de Neuchâtel
 Canton de Nidwald
 Canton de Obwald
 Canton de Saint-Gall
 Canton de Schaffhouse
 Canton de Schwytz
 Canton de Soleure
 Canton du Tessin
 Canton de Thurgovie
 Canton de Uri
 Canton du Valais
 Canton de Vaud
 Canton de Zug
 Canton de Zürich

Fondations

Chaîne du bonheur / Christoph
 Merian Stiftung / Ernst Göhner
 Stiftung / Fondation Mercator
 Suisse / Fondation pour la
 jeunesse suisse Général
 Guisan / Fondation suisse
 pour paraplégiques / Georg H.
 Endress Stiftung / La Loterie
 Romande / Le Pour-cent culturel
 Migros / Movetia / Oak
 Foundation / Promotion Santé
 Suisse / Stiftung Phönix
 Uri / Stiftung Temperatio /
 Swisslos

Eglises

Eglise réformée du canton
 d'Argovie / Eglise catholique
 du canton d'Argovie / Eglises
 réformées des cantons de
 Berne, Jura, Soleure / Eglise
 réformée du canton de Lucerne

Entreprises

AXA Assurances SA / Tarzan /
 Swisscom / Mobilière Suisse
 Société d'assurances SA / Lush
 Suisse / frugan Holding AG /
 Vegi -Service AG / Berger AG /
 Berner Mandelbärli AG / Le
 Sirupier de Berne S.a.r.l. /
 Intersnack Switzerland Ltd. /
 Hero AG / Haecky Import AG /
 Fruit-Union Suisse / Intercard /
 Producteurs Suisses de Lait /
 Coop / Bigler AG Fleischwaren /
 Stettler Obst / Landi Schwarz-
 wasser / Intercheese AG /
 Jowa / Transgourmet Switzer-
 land AG / Stanserhorn-Bahn /
 Villars / Frischpunkt

Organisations

Association des Communes /
 Avenir Suisse / Blindspot /
 Caritas Schweiz / Croix-rouge
 Suisse / economiesuisse /
 Enfants placés et adoptés
 Suisse / Fachhochschule
 Nordwestschweiz / Inclusion
 Handicap / Innovage.ch / La
 Main Tendue / Léo Burnett /
 Lobby Suisse de l'enfant /
 NCBI Suisse / Organisation
 Société numérique / Suisse
 d'aide aux réfugiés / Swiss
 Olympic Association / Swiss-
 future / Union patronale Suisse
 / Union syndicale suisse

partenaires communication

Tink.ch ▲



Comité



Marion Aysanoa



Hamit Bezginsoy



Elisabeth Widmer



Nicolas Diener



Luisa Lichtenberger



Roman Helfer



Jérôme Comte



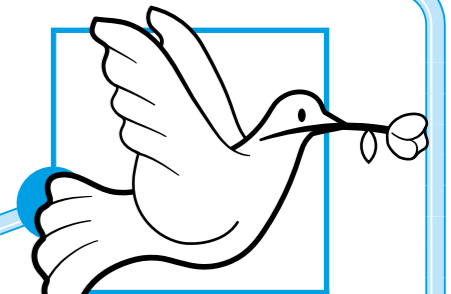
Florian Lichtin



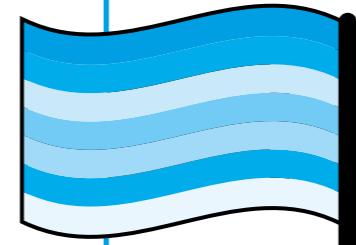
Nicola Caduff



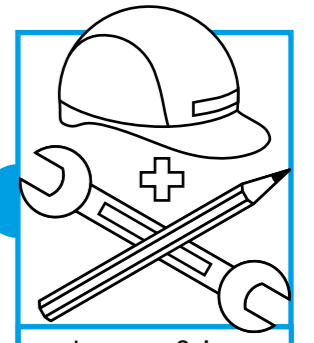
Jungwacht Blauring
Schweiz



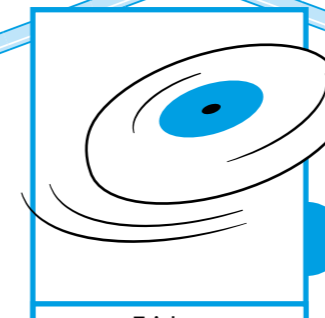
Fédération des jeunes
alévis en Suisse



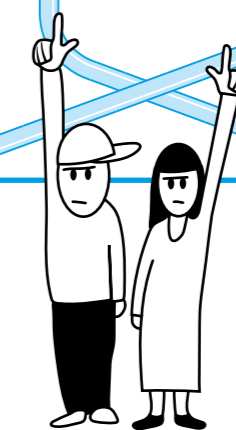
Milchjugend



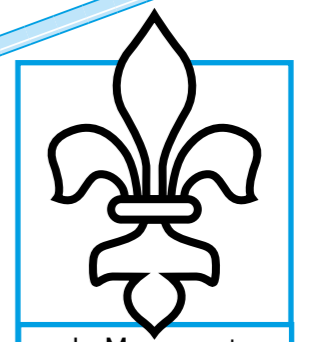
Jeunesse.Suisse



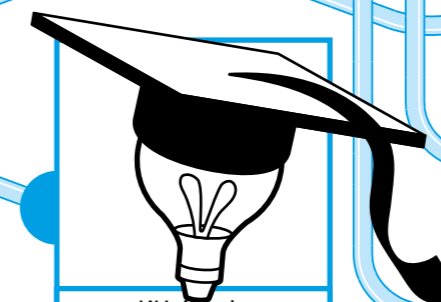
Frisbee



Union des conseils
d'étudiant(e)s
de la Suisse et
du Liechtenstein



Le Mouvement
Scout de Suisse



L'Union des
étudiant-e-s de
Suisse (UNES)



YES - young
european swiss

Team

Trouve les 7 erreurs qui se sont cachées dans la photo d'équipe 2017 du CSAJ!



Secrétariat, de gauche à droite: Corinne Schwegler – Responsable de projet Session des jeunes / Eva Wattendorff – Stagiaire universitaire domaine membre / Sonja Loosli – Responsable des projets Voilà et Varietà / Lea Meister – Responsable de projets politiques / Andreas Tschöpe – Secrétaire général / Rebekka Nussbaum – Collaboratrice de projet Session des jeunes / Sophie Neuhaus – Responsable de projets et politique internationale / Valérie Vuille – Responsable communication et recherche de fonds / Tobias Feigenwinter – Civiliste Session des jeunes / Viviane Lehmann – Stagiaire finance et administration / Samira Abdulcaldir

– Collaboratrice de projet Speak Out! / Daniel Benaïch – Collaborateur finance et administration / Marcel Urquizo – Chef du domaine membre / Annina Grob – Cheffe du domaine politique / Livia Schmid – Cheffe du domaine finance et administration / Henry Storrer – stagiaire finance et administration / Mathilde Hofer – Responsable de projet Speak Out! / Andri Heimann – Stagiaire universitaire domaine politique / *pas sur la photo:* Fabienne Roos – Stagiaire universitaire domaine membre / Manuela Hugentobler / Responsable de projets politiques.